

ADR présente

LES HOMMES à LUNETTES



Un film d' **ERIC LE ROCH**

AVEC

SERGE HAZANAVICIUS

JEAN-GILLES BARBIER

LOUIS-MARIE AUDUBERT

JEAN-PIERRE DURAND



PRODUCTEUR Pascal Vermoust / SCENARIO ET DIALOGUE Eric Le Roch / ASSISTANTE RÉALISATRICE Johanna Katz / IMAGE ET CADRE Wilfrid Sempe et Eric Le Roch / RÉGIE Isabelle Gourbeyre SON Emmanuel Bonnat et Vincent Verdoux / MONTAGE SON ET MIXAGE Philippe Lautéac / STAGIAIRE SON Nathalie Lemaître / MUSIQUE Franco Perry / STAGIAIRE IMAGE Sara Knoblauch / CHANSON Alcaz / MONTAGE IMAGE Bertrand Bouillier / ETALONNAGE Paul Waterbled / POST-PRODUCTION Sylicon / AVEC Nathalie Kanoui, Catherine Marchal, Marie-Hélène Lentini, Véronique Barraut, Emilie Colli, Sandrine Le Berre, Aude Thiron, Adina Carliantu, Françoise Lepine, Sarah Manesse, Manon Rorty, Sotha

RESUME



Une fois par semaine, Marc, Charles, François et Pierre se réunissent pour jouer au poker.

Pendant ces réunions, ils se livrent, s'affrontent, s'amusent, et expriment leurs différences de point de vue sur un aspect fondamental de la vie :

Le sexe !

Pendant un an, nous suivons leurs vérités, leurs mensonges, aidés en cela par les témoignages objectifs des femmes qu'ils côtoient au quotidien

NOTE DE PRODUCTION

Les hommes à lunettes, une histoire de fidélité.



Mon compagnonnage avec Eric Le Roch remonte à quelques années lorsque nous avons eu l'idée de nous attaquer à l'écriture d'une comédie romantique. Depuis, il y eu l'aventure des Bodin's qui m'a montré qu'il fallait savoir parfois être d'une plus grande ouverture d'esprit. Ces aventures m'ont aussi appris à faire confiance à Eric, à sa façon complètement irrationnelle de vouloir décrocher la lune à tout bout de champs. Il n'y a pas plus grand rêveur que ce garçon qui, sans aucun recours aux stupéfiants, déploie une énergie et une activité qui n'a d'égale que sa capacité à pouvoir dire le maximum de mots dans un minimum de temps.

Avec les hommes à lunettes, Éric m'a proposé un nouveau pari, tourner un long métrage en quatre jours, en dehors des horaires de bureau et justement dans mon bureau. Sur la lecture du scénario, nous aurions pu passer des mois. Peser chaque mot, chaque phrase, chaque séquence. Nous sommes restés plus simple, je lui ai dit mon sentiment, il n'en a pas tenu compte.

Nous avons un accord : Après le premier tournage, nous nous poserions la question de savoir s'il fallait continuer. C'est à cette étape qu'Éric a ajouté les femmes. Nous avons continué. Quand le film a été terminé, nous nous sommes retrouvés devant ce drôle d'oiseau. Nous ne savions pas très bien quoi en faire, comment l'appivoiser. Là encore, il a fallu beaucoup d'énergie à Éric pour nous permettre de rester curieux. Et le miracle s'est produit.

Quand le film est entré pour la première fois dans une salle de cinéma, il s'est révélé et nous avons commencé à rêver ensemble. Une sortie dans les salles de cinéma, à l'image de ce qu'est le film, une aventure collective, une coopérative de désirs. L'entrepôt s'est imposé comme la salle idéale. Elle est à quelques minutes du domicile d'Éric, elle est chargée d'une histoire de cinéma et son directeur n'est pas fermé aux aventures.

Souvent produire un film, c'est accompagner un rêve. Avec Éric, il faut savoir courir après.

PASCAL VERROUST
Producteur

COMMENT TOUT CELA DEMARRE

Tout d'abord et c'est là que tout commence : Vouloir faire du cinéma. Quel que soit le chemin et les intempéries. Quatre films déjà réalisés ! Et alors, chaque film est comme le premier...

Certains films se montent facilement d'autres pas. Celui-là, n'aurait du rester qu'un rêve dans un coin de vie. Mais le temps et l'expérience m'ont appris :

Il vaut mieux partir seul et sans moyen... que ne pas partir du tout !

Il m'a donc fallu réfléchir et ajuster le point de vue artistique à la contrainte économique. Je me suis appuyé sur une tragédie pour trouver la comédie. Avec un constat : Le film serait un huit clos ! Et un but : Que le spectateur ne s'ennuie pas !



AVEC QUELS MOYENS

J'ai écrit le scénario...Jusqu'à en être satisfait !

Je l'ai fait lire à quatre amis comédiens qui l'ont aimé et qui ont souhaité le jouer.

J'ai sollicité des amies comédiennes pour qu'elles participent aussi à cette aventure.

J'ai convaincu six amis techniciens de la gageure d'un tel projet.

Il a fallu définir cinq jours de tournage répartis sur six mois... Soit un jour toutes les cinq semaines. Obligatoirement en week-end ! Pour ne pas empêcher toutes et tous dans leurs activités principales.

Nous avons répété le texte avec les comédiens deux heures par semaine entre chaque jour de tournage.

J'ai parlé à un producteur ami, qui dubitatif mais aventureux, nous a prêté ses locaux pour le tournage et qui petit à petit s'est laissé prendre au jeu de cette expérience improbable



LA FABRICATION DU FILM :

Nous avons tourné dans un plaisir tendu et salvateur !!! Centrés sur un point de vue de mise en scène dynamique et mobile. Entre chaque jour de tournage, à la maison et avec un monteur dévoué, le film a pris corps et m'a conforté dans la démarche.

Puis il a fallu étalonné et mixé en fonction du planning d'un studio partenaire et complice.

Prendre conscience que le film existait !

Être heureux de voir que des nouvelles personnes voulaient s'en saisir et le faire vivre après les deux premières projections privées ! Face à cette reconnaissance, nous avons dû définir alors, avec les 32 participants de cette aventure, un cadre équitable de répartition mutuelle en vue d'éventuels bénéfices. Voilà, en l'incarnant, la réalité a dépassé le rêve !

Le moment est alors venu de porter le film, le temps qu'il faut pour savourer encore et encore le chemin parcouru et ce qu'il nous rend maintenant.

ET ENFIN...

Lâcher prise et oublier tout ce qui est écrit précédemment...

Parce que, Miracle, le film appartient désormais à ceux qui le découvrent et ne se justifie que par les sentiments et les émotions qu'il déclenche...

ERIC LEROCH
Réalisateur



NOTE DES COMEDIENS

Serge HAZANAVICIUS

Une histoire d'amitié



Cela fait maintenant plus de dix ans, depuis « LE SOLEIL AU DESSUS DES NUAGES », qu'Éric m'associe à ses projets et que nous restons très proches de nos parcours respectifs.

Aussi, j'ai une confiance aveugle en Éric, et quand il m'a proposé de participer au projet fou « LES HOMMES À LUNETTES », j'ai évidemment dit oui, en tant qu'ami, au nom du respect et de la solidarité qui nous unit. J'ai lu le scénario, et j'ai encore dit oui, en tant qu'acteur cette fois, tant le projet me semblait enthousiasmant.

Aujourd'hui que j'ai vu le film sur un écran de cinéma, je dis encore oui, en tant que spectateur, pour aider ce film à exister, à se trouver une place.

Je suis fier d'avoir fait ce film et de l'avoir fait dans les conditions improbables dans lesquelles nous l'avons fabriqué. Comme je suis fier du film en lui-même, de la démarche qui l'accompagne, de l'aventure humaine que nous avons tous partagée.

Et c'est pour moi une priorité de le partager comme un film, sur un écran de cinéma, à plusieurs, dans une salle obscure... Et plus si affinités.

Jean-Pierre DURAND

Un enthousiasme sans faille



Eric Le Roch a une très grande qualité... Son enthousiasme débordant et sans faille.

Lorsqu'il nous a parlé la première fois de son projet de long-métrage, nous avons été immédiatement embarqué et sans résister sur son navire "Les Hommes à Lunettes".

La traversée prendrait 6 mois.

Une écriture ténue, singulière, des personnages forts, 4 jours de tournage, un défi, un ovni... Un film.

Je me souviens que le dernier jour, nous avons tourné de 9h du soir à 6h du matin. Nous sommes sortis dans la lumière naissante du petit matin, hagards, c'était l'été, le film était fini.

Louis-Marie AUDUBERT

Une histoire d'effraction !



Ou peut-être une simple histoire... d'envies !

Eric le Roch m'envoie le scénario des « Hommes à lunettes », le scénario me plaît, suit une lecture avec les acteurs en présence de l'équipe technique, ça fonctionne entre nous tous ! Les choses sont claires dès le départ : No money ! Ne comprenant pas l'Anglais, je signe les yeux fermés et voilà !.. (Ça pourrait être le départ d'une comédie de Blake Edwards)

Plus sérieusement, c'est l'envie de jouer le rôle de François qui m'attire, pour deux raisons : Un « cul béni oui oui », c'est comme un rôle de salaud, ce sont toujours des personnages à double-fond, donc il y a de quoi s'amuser à les interpréter ! Puis, la démarche artistique étant proche du bénévolat, je pensais qu'en acceptant le principe, je serais déjà à moitié le personnage de François !

Ensuite, ce tournage avait quelque chose en commun avec le théâtre : de longues scènes répétées puis jouées dans leur totalité ! J'ai retrouvé ce juste mélange de tension et de plaisir ! Tension des contraintes du temps (finir en 8 heures avant l'arrivée des employés), plaisir de se sentir comme des cambrioleurs qui venaient la nuit, crocheter leur destin, perçant un coffre avec doigté, pour en voler son contenu qui n'était rien d'autre que ce qu'ils y avaient placé d'eux- même !

Somme toute : une simple histoire d'effraction !

Jean-Gilles barbier

Ce soir on s'fait un film !



Parce que, pour moi, faire ce film, c'est d'abord une histoire de copains.

Parce que ce film raconte une histoire de copains.

Parce que la 1 ère fois que j'ai rencontré Eric au café de la gare, je me suis dit « j'aimerais bien qu'on soit copain ».

Parce qu'avec Eric et Louis-marie, on avait déjà vécu une histoire entre copains autour d'un spectacle de théâtre.

Parce qu'en copains on va se donner les moyens pour en vivre d'autres.

Parce que réussir à plusieurs copains, c'est beaucoup plus sympa, que de réussir tout seul.

Parce que j'aime partager des aventures avec des copains.

Parce que j'aime avoir des copains.

Parce que j'aime ces copains-là...

Scénariste-Réalisateur

Eric Le Roch

Producteur

Pascal Verroust

Assistante Réalisatrice

Johanna Katz

Comédiennes

Nathalie Kanoui
Véronique Barrault
Marie-Hélène Lentini
Catherine Marchal
Emilie Colli
Sandrine Le Berre
Aude Thirion
Adina Cartianu
Sarah Manesse
Françoise Lepine
Manon Rony
Sotha

Post-Production

Sylicon

Comédiens

Louis Marie Audubert
Jean-Gilles Barbier
Jean-Pierre Durand
Serge Hazanavicius

Image et cadre

Wilfrid Sempe
Eric Le Roch

Son

Emmanuel Bonnat
Vincent Verdoux

Stagiaire Son

Nathalie Lemaitre

Stagiaire Image

Sarah Knoblauch

Montage Image

Bertrand Boutillier

Régie

Isabelle Gourbeyre

Montage son et mixage

Philippe Lauliac

Musique

Franco Perry

Chanson

Alcaz

Etalonnage

Paul Watebled